



Prions le Seigneur

Notre Dieu, notre Père, toi qui nous instruis par ta Parole, puisque nous allons la lire, l'écouter et la méditer, éclaire nos esprits, dispose et purifie nos cœurs afin que nous puissions comprendre et recevoir comme nous le devons ce qu'elle nous enseigne par Jésus-Christ notre sauveur. Amen !

Lecture de l'Épître de Paul aux Philippiens chapitre 3 verset 17 au chapitre 4 verset 1.

Notre thème de prédication est intitulé : « les ennemis de la croix ».

Pour mieux comprendre cette thématique, il nous faut clarifier les termes « ennemis » et « croix »

Le Nouveau Petit Robert définit le mot « ennemi » comme étant une personne qui déteste quelque chose et cherche à lui nuire.

Au sens ordinaire, la croix est le bois sur lequel étaient jadis attachés les criminels.

Au sens religieux, elle est le gibet auquel a été cloué Jésus jusqu'à ce que mort s'ensuive. C'est donc un objet de souffrance, de passion, de douleur, de tourment, de châtement et de mort.

Du point de vue théologique, la croix est le lieu où Jésus a vaincu la souffrance, la passion et la mort. C'est donc le symbole de la victoire, de la résurrection et de la vie.

Ainsi en se référant à ces approches de définition, nous pouvons comprendre par

« ennemis de la croix » ceux qui, de par leurs œuvres semblent rendre inutiles et vaines la vie et le salut dont est porteuse la croix.

Être ennemi de la croix de Christ, c'est être ennemi de Dieu lui-même, être rebelle à sa volonté miséricordieuse de sauver les hommes de leurs péchés par la mort de son Fils.

Selon le théologien André PERY, les ennemis de la croix de Christ sont ceux qui non seulement la rendent inutile, mais encore l'attaquent et s'emploient à ruiner l'œuvre même de DIEU en Jésus-Christ. Paul même en est un exemple ; il a été un ennemi de la croix jusqu'à sa conversion.

L'apôtre Paul, modèle accompli d'un ministre chrétien, se préoccupait sans cesse du troupeau confié à ses soins. Il ne se bornait pas à prêcher l'évangile et ne croyait pas avoir rempli tout son

devoir en annonçant le salut ; ses yeux étaient toujours ouverts sur les assemblées qu'il avait fondées. Il suivait avec un intérêt jaloux leurs progrès ou leur déclin sur le chemin de la foi. Lorsqu'il lui arrive de s'éloigner de ces communautés, il continue à veiller et à prier pour le bien-être spirituel de ces chrétiens. C'est ainsi que dans le passage lu, il donne à la jeune assemblée de Philippes, une preuve de sa sollicitude en lui adressant des conseils et des avertissements.

En effet, première ville européenne touchée par l'Évangile (Act.16, 9ss), Philippes était une colonie romaine. C'est dans ce milieu que Paul commença à prêcher vers l'an 49 au cours de son deuxième voyage missionnaire. Au moment où il écrit sa lettre, Paul était en prison et dans l'incertitude totale concernant son avenir.

Quant à la situation de l'Eglise elle-même, Paul écrivait aux chrétiens de la ville de Philippies subissant les assauts d'une persécution violente. Craignant que son absence puisse servir de prétexte à une campagne menée contre sa prédication et que son autorité apostolique soit contestée, Paul rappelle à l'Eglise le fondement du Salut par la foi, tout en l'exhortant à demeurer fidèle à l'Evangile de Jésus-Christ.

Mise à part le prologue et les salutations, cette épître peut-être subdivisée en trois parties. Notre péricope se situe dans la deuxième partie intitulée : diverses exhortations.

Quel lien y-a-t-il entre ce thème et ce texte et quelle est la pertinence de ce thème pour nous chrétiens aujourd'hui ?

Chers amis dans la foi, dans ce passage, Paul exhorte la communauté chrétienne de Philippies à

l'imiter c'est-à-dire faire comme lui en matière de vie de foi, le prendre comme modèle. Suivre ces empreintes. On comprend cette manière de Paul d'exhorter les Philippiens puisqu'au moment où il leur écrivait cette lettre, les Evangiles n'étaient pas encore en circulation ; étant donné qu'il a personnellement rencontré Jésus, c'est à bon droit qu'il se prenne pour un modèle en matière de vie de foi. Etre un exemple, c'est vivre l'Evangile au quotidien. Ainsi, pour Paul, le modèle de conduite à suivre par les chrétiens n'est pas un code, un décret ou une déclaration de foi mais une vie, celle de notre Seigneur Jésus puis celles de ses disciples. Il était tellement engagé envers le Seigneur qu'il pouvait dire « suivez mon exemple » et de ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.

Paul fait allusion à une conduite de vie pratique plutôt qu'à une simple activité intellectuelle. En effet, chez les moralistes de l'Antiquité, il est capital de se donner soi-même en exemple pour prouver la véracité de ses discours théoriques. C'est ce qu'on appelle l'enseignement par l'exemple, désigné chez les Anglo-Saxons par l'expression « Learning by doing ». Paul sait qu'il importe d'abord de transformer les esprits avant d'espérer voir se modifier les comportements. Dans ces écrits, il se présente volontiers comme un exemple, mais toujours pour insister sur la souffrance et sur le dépouillement. Pour Paul, les croyants doivent s'encourager et servir d'exemple les uns pour les autres dans la poursuite de la justice.

Malheureusement peu de chrétiens vivent ainsi. Plusieurs se comportent en « ennemis de la croix ». Ils n'hésitent pas à renier leur foi lors des persécutions. C'est lorsque la vie est belle de leur côté et qu'ils vivent dans l'abondance que Jésus est sauveur. A l'apparition de la moindre épreuve, ils cherchent le salut dans tous les sens. Ce sont les partisans d'une morale laxiste, selon laquelle l'esprit de l'homme a reçu l'illumination et est protégé par l'Esprit de Dieu. Il n'est donc plus nécessaire pour eux de tenir leur corps en bride. Ils sont toujours attachés aux pratiques juives ou judaïsantes malgré leur conversion à Christ. Ils ne veulent pas se fixer des contraintes, se fixer des limites à ne pas franchir.

Ces faux chrétiens renoncent à la nouveauté radicale du message évangélique, au scandale que représente la mort du Christ et à son œuvre de réconciliation. Ils restent attachés aux cérémonies, à la circoncision et non à Christ seul. Ils se glorifient dans la chair et traitent les autres comme des objets. Ils transforment la grâce de Dieu en une licence pour pécher. Ils ne servent pas le Dieu vivant mais leurs désirs et passions. Ils mettent leur gloire dans ce dont ils devraient avoir honte. Paul est clair dans ses avertissements : leur fin, c'est la perdition. Ceux qui promettent la gloire présente seront condamnés au dernier jour, tandis que ceux qui acceptent maintenant le chemin de la croix connaîtront la gloire. Il poursuit : leur dieu, c'est leur ventre. Comme nous le savons, il est plus

facile à l'homme d'adorer son ventre, de s'occuper de ses intérêts personnels, de courir après les plaisirs charnels, que de mettre sa foi en Dieu. Il s'agit bien ici des partisans de moindre effort, des fainéants, des paresseux qui se fixent sur la loi au lieu de regarder à Christ. La satisfaction de leur appétit charnel et de leurs désirs égoïstes tient la première place dans leur vie. Au lieu de se laisser capter par le monde, le chrétien appartient au Seigneur et sa patrie est le Royaume de Dieu. Il n'a pas à s'attacher aux intérêts terrestres. Le chrétien doit donc vivre ici-bas dans l'humilité en prenant Jésus comme le modèle à suivre. En mettant ses pieds dans les empreintes de Jésus et en laissant lui-même des empreintes (marque) de qualité. Le cheminement du chrétien est guidé par l'exemple

de Jésus. De même que celui-ci a dû prendre le chemin de l'humiliation, pour être déclaré Seigneur, le croyant doit participer aux souffrances de Christ, pour recevoir un corps de gloire lors de la Parousie.

L'apôtre termine ses mises en garde par une exhortation pleine d'amour, qui donne à penser que le danger présenté par les faux docteurs est réel, mais que les philippiens n'y ont pas succombé. Paul les invite à se confier toujours dans le Seigneur.

Mon frère, ma sœur, comme hier à Philippi, ce sont aujourd'hui les choses terrestres qui constituent souvent les préoccupations essentielles. Plusieurs sommes-nous à renier Christ pour nos intérêts personnels. Par nos actes, paroles et gestes

nous crucifions Christ chaque jour. Nous nous réclamons de lui mais nous courrons derrière de vaines gloires. Nous n'observons aucune de ses prescriptions. Nos frères et sœurs souffrent auprès de nous et parfois c'est avec plaisir que nous les observons.

Du point de vue spirituel, la croix est le poids des difficultés auxquelles nous sommes confrontées. C'est le fardeau que nous inflige la vie chrétienne, les humiliations de la vie chrétienne.

La croix a plusieurs sens et se présente de diverses manières. Elle varie d'une personne à une autre et ne doit surtout pas être comparée. Chacun a sa croix et est tenu de la porter. Portez sa croix, c'est faire face aux difficultés de la vie qui s'imposent à soi sans murmurer. C'est encourir

l'opprobre et les calomnies. C'est braver les obstacles tout en restant ferme et confiant.

Cher ami, que peut-on désigner par ennemis de la croix pour toi aujourd'hui ? Que dois-tu faire afin de devenir un exemple pour les autres et ne pas faire partie des ennemis de la croix de Christ ? Toute la prédication se résume à ces questions. Deux possibilités te sont données ; ou tu es un modèle à suivre, ou dans ton quotidien tu laisses des marques de qualité qu'on peut observer et imiter, ou tu es un ennemi de la croix pour toi-même ou pour autrui. De quel côté te retrouves-tu ?

Les ennemis de la croix pour toi, c'est tout ce qui empêche l'accomplissement du plan de Dieu dans ta vie. Ce qui t'empêche de t'approprier la Parole de Dieu, d'assister aux séances de prières ;

de te confier à Dieu seul lorsque tu te retrouves en situation ; ce qui t'empêche de pardonner à autrui ; tu es chrétien, chrétienne, tu sais que le mensonge n'est pas une bonne chose mais tu le pratique. Tu sais que l'adultère est condamné par la loi de Dieu mais c'est ton lot quotidien. Toi qui es sur le point de vouloir divorcer d'avec ta femme ou ton mari. Comment Dieu peut-il dans ton état faire accomplir son plan de salut en toi ? Prends garde de ne pas devenir un ennemi de la croix non seulement pour toi-même, mais aussi pour ceux qui te regarde, un mauvais exemple dans la société.

Frères et sœurs, ne soyez pas des chrétiens de forme qui, bien que faisant partie d'une communauté chrétienne, ne se conforment pas aux exigences divines. Soyez plutôt des

exemples pour ceux de vos communautés et de votre entourage. Faites-vous amis de la croix c'est-à-dire ayez les fruits de l'Esprit comme le dit l'apôtre Paul dans l'Épître aux Galates au chapitre 5 les versets 22 et suivant. Un bon chrétien doit cultiver la patience, l'humilité.

Amis dans la foi, faisons comme Paul en nous convertissant sans cesse en vue d'être des modèles pour ceux qui nous suivent et ceux qui nous suivrons. John Wesley ne disait-il pas : en toute chose pensez à votre fin ? Heureux êtes-vous si vous êtes amis de la croix. Amen.

Exhortation et Bénédiction

Frères et sœurs, laissez-vous conduire par l'Esprit et vous serez déclarés amis de la croix mais quiconque vit par la chair risque la perdition.

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion bienfaisante de l'Esprit Saint soient et demeurent avec vous. Allez en paix. Amen.